

ABSTRACTS / RÉSUMÉS

An “Entirely Different” Kind of Union: The Service, Office, and Retail Workers’ Union of Canada (SORWUC), 1972–1986

Julia Smith

IN THIS ARTICLE I examine the Service, Office, and Retail Workers’ Union of Canada (SORWUC), an independent, grassroots, socialist-feminist union that organized workers in unorganized industries in Canada in the 1970s and 1980s. I look at SORWUC’s role in Canadian labour history in general, and its efforts to organize workers in the service industry in particular. My central thesis is that SORWUC’s socialist-feminist unionism and commitment to organizing unorganized workers positioned the union as radically different from the mainstream labour movement. This difference both helped and hindered the union. Specifically, SORWUC’s experiences organizing workers at Bimini pub and Muckamuck restaurant in British Columbia demonstrate that although its alternative structure and strategies aided organizing and strike efforts, these factors made little difference in the union’s dealings with the labour relations boards and the courts: in both cases, the action or inaction of the state ultimately determined the outcome. Although SORWUC no longer exists, it remains an important historical example of how workers in Canada have been and can be organized. SORWUC thus offers important lessons about service worker organizing, alternative forms of unionization, and the powerful role of the state in labour relations in the postwar period.

DANS CET ARTICLE, j’examine le Syndicat canadien des employés de service, de bureau et de détail (SORWUC), un syndicat socialiste-féministe indépendant qui organisait des travailleurs dans les industries non syndiquées au Canada dans les années 1970 et 1980. Je regarde le rôle du SORWUC dans l’histoire du travail canadien en général, et ses efforts pour organiser les travailleurs dans le secteur des services en particulier. Ma thèse centrale est que le syndicalisme socialiste-féministe du SORWUC et son engagement d’organiser les travailleurs non syndiqués a positionné le syndicat comme radicalement différent du mouvement syndical traditionnel. Cette différence a à la fois aidé et gêné le syndicat. Plus précisément, les expériences du SORWUC d’organiser

les travailleurs au pub Bimini et au restaurant Muckamuck en Colombie-Britannique démontrent que, bien que sa structure et ses stratégies alternatives ont aidé les efforts d'organisation et de grève, ces facteurs ont fait peu de différence dans les relations du syndicat avec les commissions des relations de travail et les tribunaux : dans les deux cas, l'action ou l'inaction de l'Etat en fin de compte a déterminé le résultat. Bien que le SORWUC n'existe plus, il reste un exemple historique important de la façon dont les travailleurs au Canada ont été et peuvent être organisés. Le SORWUC offre donc d'importantes leçons sur l'organisation de travail de service, d'autres formes de syndicalisation, et le rôle important de l'Etat dans les relations de travail dans la période d'après-guerre.

A History of Legal Exclusion: Labour Relations Laws and British Columbia's Agricultural Workers, 1937–1975

Heather Jensen

ACCESS TO LABOUR RELATIONS legislation is generally seen as a prerequisite to unionization of agricultural workers in Canada. British Columbia is one of eight Canadian provinces that now include agricultural workers in provincial labour relations legislation. But agricultural workers were not always included. Although union organizing and strike activity were not unheard of in BC's agricultural sector in the 1930s, the *Industrial Conciliation and Arbitration Act* of 1937 excluded agricultural workers. This exclusion followed a larger pattern of excluding agricultural workers from employment-related legislation. Agricultural workers continued to be excluded until the mid-1970s, when the efforts of NDP backbenchers persuaded their own government that agricultural workers ought to be included in provincial collective bargaining laws. As demonstrated in a brief overview of the two campaigns to unionize agricultural workers under BC's labour relations legislation since 1975, although small numbers of workers have been able to form unions and achieve collective agreements under the legislative protections of the Labour Code, those collective bargaining relationships have thus far proven unstable and often short-lived.

L'ACCÈS À LA LÉGISLATION sur les relations de travail est généralement considéré comme une condition préalable à la syndicalisation des travailleurs agricoles au Canada. La Colombie-Britannique est l'une des huit provinces canadiennes qui comprennent maintenant les travailleurs agricoles de la législation provinciale sur les relations de travail. Mais les travailleurs agricoles ne sont pas toujours inclus. Bien que l'organisation syndicale et l'activité de grève ne soient pas sans précédent dans le secteur agricole de la Colombie-Britannique

dans les années 1930, la Loi sur la conciliation et l'arbitrage industriel de 1937 a exclu les travailleurs agricoles. Cette exclusion a suivi une tendance plus large de l'exclusion des travailleurs agricoles de la législation liée à l'emploi. Les travailleurs agricoles ont continué d'être exclus, jusqu'au milieu des années 1970, lorsque les efforts de simples députés néo-démocrates ont persuadé leur propre gouvernement que les travailleurs agricoles devraient être inclus dans les lois provinciales de négociation collective. Comme démontré dans un bref aperçu des deux campagnes de syndicalisation des travailleurs agricoles dans le cadre de la législation sur les relations du travail de la Colombie-Britannique depuis 1975, même si un petit nombre de travailleurs ont été en mesure de former des syndicats et d'obtenir des conventions collectives dans les protections législatives du Code du travail, les relations de négociation collective ont jusqu'ici prouvé instables et souvent de courte durée.

In Service of the Lowly Nazarene Carpenter: The English Canadian Labour Press and the Case for Radical Christianity, 1926-1939

Christo Aivalis

THIS ARTICLE EXAMINES some of Depression-era Canada's most influential labour newspapers with the intent to show that their writers were deeply inspired by radical Christianity. While connected in many ways to earlier strands of working-class and leftist Christianity as typified by the social gospel, radical Christianity differs in the extent to which the roots of social dysfunction were acknowledged as being linked to the capitalist order, and the solution being in its destruction. In this way, one can find deep intellectual connections between the Canadian labour press and the members of the Fellowship of a Christian Social Order (FCSO). Thus, this article not only examines labour intellectuals in a Gramscian light, but seeks to challenge the claim among many historians that links between labour and Christianity collapsed before the Depression. Indeed, labour intellectuals sought to confront the prevailing hegemony of a capitalistic Christianity, not only by challenging the links the institutional churches held with the economic elite but also through developing understanding of how capitalism played an intrinsic role in the creation of sin and suffering.

CET ARTICLE EXAMINE certains des journaux les plus influents du travail pendant la période de la Dépression au Canada avec l'intention de montrer que leurs auteurs ont été profondément inspirés par le christianisme radical. Lorsqu'il est connecté à de nombreux égards à brins antérieures de la classe

ouvrière et le christianisme de gauche comme caractérisé par l'évangile social, le christianisme radical diffère dans la mesure où les racines de la dysfonction sociale ont été reconnues comme étant liées à l'ordre capitaliste, et la solution étant dans sa destruction. De cette façon, on peut trouver des connexions intellectuelles profondes entre la presse du travail du Canada et les membres de la communauté d'un ordre social-chrétien. Ainsi, cet article examine non seulement les intellectuels du travail dans une lumière de Gramsci, mais vise à contester la demande parmi beaucoup d'historiens que les liens entre le travail et le christianisme se sont effondrés avant la crise. En effet, les intellectuels du travail ont cherché à affronter l'hégémonie en vigueur d'un christianisme capitaliste, non seulement en remettant en cause les liens que les églises institutionnelles ont noué avec l'élite économique, mais aussi par le développement de la compréhension de la façon dont le capitalisme a joué un rôle intrinsèque dans la création du péché et de la souffrance.

The Labours of Leisure: Work and Workers at the Annual Encampments of the American Canoe Association, 1880-1910

Jessica Dunkin

THE LATE 19TH CENTURY witnessed an explosion of interest in canoeing as sport, recreation, and leisure in Canada, the United States, and Britain. One of the enduring legacies of the “canoe boom” was the American Canoe Association (ACA), a transnational organization established in 1880 to “unite all amateur canoeists for the purpose of pleasure, health, or exploration.” Annual meetings were central to realizing this mission. For two weeks in August, hundreds of enthusiasts from Canada and the United States came together to camp out, socialize, and race canoes. The encampments would not have occurred – or at the very least they would have looked drastically different – without the carpenters, cooks, servers, performers, and general labourers the organization hired to do the heavy work of construction, maintenance, and service. In spite of their importance, these workers exist, at best, on the margins of the official accounts of the meets; in most cases, they are altogether ignored. Recovery of this labouring past is difficult, and admittedly fragmentary. However, it is critical to the history of labour and of sport.

LA FIN DU 19^{ÈME} SIÈCLE a vu une explosion d'intérêt dans le canoë comme un sport, une récréation et des loisirs au Canada, aux États-Unis et en Grande-Bretagne. L'un des héritages durables du « boom canoë » a été l'American Canoe Association (ACA), une organisation transnationale fondée en 1880 à «

unir tous les canoéistes amateurs pour le plaisir, la santé ou l'exploration. » Les réunions annuelles étaient au centre de la réalisation cette mission. Pendant deux semaines en août, des centaines de passionnés du Canada et des États-Unis se sont réunis pour camper, socialiser, et faire des canots de course. Les campements n'auraient pas eu lieu – ou tout au moins, ils auraient pu être radicalement différents – sans les charpentiers, les cuisiniers, les serveurs, les interprètes et les travailleurs que l'organisation a embauchés pour faire de gros travaux de construction, d'entretien et de service. En dépit de leur importance, ces travailleurs existent, au mieux, sur les marges des comptes officiels de la rencontre, dans la plupart des cas, ils sont tout à fait ignorés. La récupération de ce passé du monde du travail est difficile, et certes fragmentaire. Cependant, il est essentiel à l'histoire du travail et du sport.